

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 6

Artikel: Au pays d'Amont : (patois du Pays d'Enhaut) : entzu le patoijans = chez les patoisans
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228140>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AU PAYS D'AMONT
 (patois du Pays d'Enhaut)

Entzu le patoijans

Dechando à né quaranté quatro patoijans dou Pays d'Amont ché chont runkontra à l'Hôtel Valrose entzu Paul Cottier à Rodzomont pô marenda et pacha la nê eunchubié. Lay avai mimameint Djian Pierro de lè Savolè quâ pas jau poirè dé déchendre dy la Forha et pacha là Moché pô veni fraternija avoi lé jamis. Fadai vaire la dzouyio, l'untrun, lè produchions, lè tzants kant pas démarra tant tié ou matun, totés haut tithes biantzes dançivant ko dy dzounés tzacon chun badié à tzavon. Lo choupâ lè jau on régal. Lé déchu on ché badi rundeuz vous por oun autre yiadzo. Vive le patois, lé patoijans que chont ancora tôt vedzets et pas pris d'abdiqa l'anchian langadzo que daté, à chen que no ja de nouthra checrétère Madame Bovay, dy déyiant que konstruijant la Thor dé Babel, paut ithré bun !

Chez les patoisans du Val-de-Joux

Des séances de patoisans « combiers » ont eu lieu la dernière semaine de janvier au Sentier, au Solliat, au Brassus, aux Bioux et à L'Orient, très joliment animées par notre dévoué secrétaire M. Oscar Pasche. En ces cinq endroits, les amis du vieux langage ont répondu à l'appel de notre excellent collaborateur Pierre D'amond et ont assisté à ces « tenâbllia » locales, agrémentées de projections et de chansons du terroir. Elles se sont prolongées partout jusque très tard la soirée, au milieu des vieux refrains et des bonnes histoires de Marc à Louis et d'autres. Au Solliat en particulier, ces amis ont entonné les chansons de leur jeune temps, faisant entendre leurs voix restées fraîches et mélodieuses malgré l'âge. Ce furent de belles heures.

Chez les patoisans

Samedi soir quarante-quatre patoisans du Pays d'Enhaut se sont rencontrés à l'Hôtel Valrose, chez Paul Cottier, à Rougemont, pour souper et passer la nuit (la soirée) ensemble. Il y avait même Djean-Pierro dè lè Savolè (M. Henri Nicolier) qui n'a pas eu peur de descendre de La Forclaz et passer les Mosses pour venir fraterniser avec les amis. Il fallait voir la joie, l'entrain, les productions, les chants qui n'ont pas arrêté jusqu'au matin ; toutes ces têtes blanches dansaient comme des jeunes, chacun s'en donnait à cœur joie. Le souper fut un régal. Là-dessus on s'est donné rendez-vous pour une autre fois. Vive le patois, les patoisans qui sont encore fort actifs (tout « vigouces ») et pas près d'abandonner l'ancien langage qui date, à ce que nous a dit notre secrétaire, Madame Bovay, du temps de ceux qui construisaient la Tour de Babel... peut-être bien !

Va-t-on démolir l'ancienne cure d'Oron ?

On lit dans la Revue :

La Municipalité a reçu une offre de 120 000 francs d'une personne qui désirait acheter l'ancienne cure d'Oron afin d'en éviter la démolition. Le Conseil communal vient de se prononcer.

A une forte majorité, il a décidé de ne pas vendre, mais par 18 voix contre 16 il a aussi refusé un amendement demandant que le bâtiment soit conservé par la commune.

L'avenir de ce bel édifice n'est donc toujours pas assuré.

* * *

Va-t-on laisser faire ?